

## *Par monts et par vaux*

### Les magnolias, arbres venus d'ailleurs

Chaque début de printemps voit s'épanouir des arbustes aux superbes fleurs roses, mauves ou blanches : les **magnolias** « *soulangiana* » et leurs multiples variétés ne peuvent passer inaperçues.



Toutefois, si leur floraison est de courte durée, elle est compensée par la profusion de fleurs avant l'apparition du feuillage.

Comme la plupart des arbres présents dans les parcs et jardins, ces plantes ne sont pas originaires de l'Anjou ; celles-ci ont été rapportées d'Asie au cours des derniers siècles.

Dans la vallée de la Loire, une autre espèce, le **magnolia à grandes fleurs**, est appréciée pour son feuillage persistant, masquant un peu sa floraison estivale. Dans son pays d'origine, le sud des Etats-Unis, il lui arrive d'atteindre 40 m de hauteur.

Plusieurs exemplaires assez jeunes peuvent être observés autour de la place St Aubin, mais d'autres, plus vieux et de belle taille, sont rencontrés dans le bourg ou les hameaux.

Ce ne sont pas là les seuls arbres venus de contrées lointaines. C'est aussi le cas de la **quasi totalité** des arbres et arbustes qui ornent les parcs et les jardins. Le groupe « Patrimoine naturel » du Sablier envisage de réaliser une exposition présentant ceux rencontrés dans la commune.



*Le magnolia à grandes fleurs de l'Epistolerie en hiver*

Pour cela il souhaite la participation des habitants qui voudront bien apporter leur concours à ce projet en renseignant l'association\* sur tous les arbres, arbustes et plantes grimpantes présents dans leur jardin ou dans le voisinage. Des précisions seront données dans les bulletins des mois suivants.

J.C. S.

\* voir coordonnées de l'association au bas de ce bulletin.

*Photos : O.O. et J.C. S.*

### EN CE TEMPS-LA :

#### La bibliothèque du curé Pelletier

Dans les dernières décennies de l'ancien régime, officiait à la paroisse le curé Jacques-René Pelletier (1721-1776).

Nous parlons d'une période, où les revenus du clergé étaient assis sur des rentes en nature ou en espèces et constituaient un bénéfice ecclésiastique.

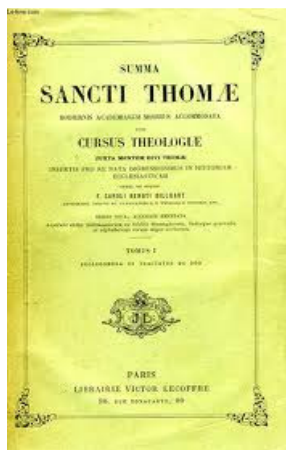
Le curé Pelletier déclarait en 1769 que la cure de Blaison avait un revenu annuel de 750 livres, sur lesquelles il devait payer toutes les réparations du presbytère, réparations dont il ne fit pas même celles de première urgence. A sa mort, le 24 décembre 1776, il laissait un presbytère<sup>1</sup> en si piteux état qu'il dut être entièrement reconstruit.

Les chanoines du chapitre collégial qui avaient bataillé ferme, juridiquement parlant, avec le curé pendant son existence, firent geler la succession du curé estimée à 4422 livres et dont le mobilier qui la constituait, fut vendu pour la somme de 7289 livres, ce qui est un montant considérable. Ceci permit de relever la vieille bâtisse.

Dans les papiers d'inventaire, figurait un catalogue de bibliothèque. Mr le Curé était un érudit qui s'intéressait à toutes sortes de domaines. On trouve dans sa bibliothèque, 219 titres développés en 581 volumes répartis en 4 grandes disciplines :

- **théologie** avec 113 titres et 335 volumes dont plusieurs bibles, des livres

pour composer des sermons et des ouvrages d'analyse sur les écrits de Saint Paul et Saint Augustin.



- **Histoire** avec 12 titres et 103 volumes.
- **Droit civil et canonique** : 36 titres et 45 volumes.
- **Belles lettres** : 74 titres et 126 volumes, plus quelques guides pratiques assez divers comme le bon jardinier, le teinturier parfait, la médecine des pauvres, la manière de faire éclore les œufs, l'école des arpenteurs.

J'ai regroupé, dans le catalogue, quelques domaines qui révèlent l'éclectisme des centres d'intérêt du curé Pelletier : de nombreux dictionnaires arts, médecine, langue, histoire, botanique, chirurgie, traité de la peste, de la rage, traité des maladies, œuvres de Platon, Philosophie de Descartes, œuvres de Molière, de Sévigné, Virgile, Boileau, Pensées de Pascal, lettres persanes de Montesquieu, œuvres de Voltaire et livres critiques sur son oeuvre, ouvrages de mythologie, particulièrement sur Télémaque, des livres en italien et le dictionnaire de traduction, des livres de mathématiques, chimie hydraulique, de trigonométrie..

C'est bien la marque d'un véritable esprit des Lumières. OO

<sup>1</sup> Le presbytère de l'ancien régime se situe dans l'allée aux Prêtres à Blaison-Gohier

## Par monts et par vaux

### Sacré Chenin, quel parcours, quel fabuleux destin\*

Alors, aucun vin, vers le 16<sup>ème</sup> siècle ne fut autant vanté que le vin de Pineau. Les deux noms cohabitent encore de nos jours, selon l'Anjou (Chenin) et la Touraine (Pineau). Rabelais t'aimait « à boyre en son bréviaire », Du Bellay et Ronsard chantèrent tes vertus et ta magie en vers délicieux. La Cour de France sous les derniers Valois t'avait fait une place à part et pas de grandes fêtes sans ce doux breuvage. Henri II aussi faisait grand cas de ton vin de **CHENIN BLANC**.

La Compagnie des Indes s'approvisionnait de façon importante de tes produits. Elle avait même obtenu un arrêt du Conseil du Roi en 1776 pour sortir les bons vins d'Anjou de leur province, tant par eau que par terre. Cette Compagnie avait reconnu que tes vins d'Anjou supportaient parfaitement la mer et qu'ils gagnaient beaucoup à la traversée; ainsi résolut-elle de spéculer « en grand » sur tes produits des bords du Layon.

Cette rivière vers la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, fut canalisée. Les bateaux ne remontaient plus jusqu'aux Ponts-de-Cé, mais s'arrêtaient à Chalonnes-sur-Loire. Tes vins partaient ensuite pour les pays du nord de l'Europe, Belgique, Hollande notamment où ils étaient particulièrement appréciés.

Tous les documents historiques établissent l'origine de tes vignobles et la réputation de tes vins, toi Chenin. Elle est étendue bien au-delà des provinces voisines et s'est même fixée dans les pays étrangers.

La preuve, toi Chenin, qui as fui au cours des 16<sup>ème</sup> et

17<sup>ème</sup> siècles, les guerres de religion, tu n'as pas pu t'adapter au climat de la Hollande... bien sûr ce n'était pas ton lieu de prédilection. Alors par Huguenots interposés, tu as profité de la route des épices et tu t'es développé en Afrique du Sud où tu t'appelles là-bas **STEEN**; si bien qu'actuellement, tu colonises dans ce pays, le double de surface de ton territoire d'origine, la Loire.

Alors territoires de Savennières, Vouvray, Anjou, Jasnières, Quarts de chaume, Montlouis, Chaume 1<sup>er</sup> cru des coteaux du Layon, Coteaux du Layon, Coteaux de la Loire, Saumur, Touraine, Rochefort, Faye, Beaulieu, Saint-Aubin, Saint-Lambert, Rablay, Chinon, Bonnezeaux, Coteaux de l'Aubance, Coteaux de Saumur, Crémant, vous qui avez conduit votre notoriété en grande partie grâce à la maîtrise par le vigneron du noble **CHENIN**, pourquoi ne pas revendiquer vos différences, vos diverses expressions qui sont source d'émotions et de richesse pour le consommateur ?

Car même si celui-ci est aujourd'hui de plus en plus averti, il a besoin d'être conforté dans sa recherche du plaisir gustatif authentifié qui sublime les émotions, les sentiments, les sens... l'esprit en général.

Nous vignerons, techniciens de la vigne et du vin, œnophiles, amateurs, empreints des vins d'Anjou et de Saumur et de Chenin en particulier, et qui avons encore et encore envie d'apprendre, toi Chenin, fais nous découvrir et délivre-nous tes diverses facettes. *Alors que Chenin s'en suive ...*

Ch. A. (\*suite de l'article du N°39)